

Ils ont testé 7 jours sans leur voiture !

Du 17 au 25 septembre, 31 volontaires ont relevé le défi lancé par le parc naturel de la Haute-Vallée de Chevreuse : vivre une semaine sans voiture ! Pour cette seconde édition, trois magnycois étaient partants.



Pourquoi vous êtes-vous inscrits à cette opération ?

Patricia Dutaret (photo en haut à droite) : Depuis quelques temps, je me posais la question de me passer de ma voiture pour aller au travail. L'année dernière, j'ai croisé les gilets jaunes des premiers participants à l'opération « 7 jours sans ma voiture » et je me suis dit : « pas bête ». Puis j'ai oublié.... jusqu'à ce que je tombe sur l'invitation à candidater !

Fatima Naïli (photo en bas à droite) : J'avais envie de tenter l'expérience et de tester un VAE (Véhicule à assistance électrique). C'était l'occasion de le faire. C'était également une opportunité de participer à une action qui nous amène à réfléchir sur l'utilisation au quotidien de ce mode de transport.

Bertrand Houillon (photo du milieu) : J'étais déjà convaincu des bienfaits du vélo mais cela me semblait difficile d'utiliser ce moyen de locomotion au quotidien au vu de ma double vie (travail –mairie). Je parcoure beaucoup de kilomètres chaque jour et le trajet en transport en commun n'est pas facile pour me rendre à mon travail : il y a beaucoup de correspondances à prendre. La solution du VAE pliable m'a permis de tenter l'expérience et j'en suis ravi.

Quel type de transport avez-vous choisi ?

Patricia Dutaret : Le Vélo à assistance électrique (VAE) que j'ai utilisé principalement pour me rendre à mon travail (12,5 km aller) et tous les déplacements au quotidien sur 9 jours.

Fatima Naïli : Le VAE, pour une vingtaine de km par jour.

Bertrand Houillon : Avec le VAE pliable, j'ai pu combiner vélo et transports en commun : je le transportais facilement comme une valise à roulettes !

Vos premières impressions sur cette expérience ?

Patricia Dutaret : Je ne pensais pas pouvoir faire autant de vélo sans saturer. Je me suis rendue compte qu'aux heures de pointe, je ne mettais qu'une dizaine de minutes en plus sur mon temps de trajet. J'ai également découvert des endroits sur Saint-Quentin-en-Yvelines dont je connaissais l'existence mais qui m'étaient difficilement accessibles en voiture, sauf à programmer la sortie, trouver à se garer... Pour finir, je crois que je n'ai jamais aussi bien dormi !

Fatima Naïli : C'était une super belle expérience qui a l'avantage de faire réfléchir sur ce mode de transport alternatif.

Bertrand Houillon : À titre personnel, j'ai adoré vivre cette expérience. Je suis très content d'avoir pu expérimenter un mode de transport alternatif. Cela m'a permis de me rendre compte que c'est faisable, en dépit d'une vie professionnelle et d'élus chargés. On oublie trop souvent que la grande majorité de nos déplacements font moins de 5 km : à vélo, c'est donc possible !

Cette expérience va t-il changer vos habitudes ?

Patricia Dutaret : J'aimerais bien acquérir un VAE mais aujourd'hui ce n'est pas un investissement envisageable financièrement parlant. Cependant, ce sera un objectif.... En revanche, je vois deux points à changer dans mes habitudes : bouger encore plus (vélo, marche et pourquoi pas jogging), et diminuer l'utilisation de ma voiture au quotidien. Sans pour autant faire du « sans voiture », ce serait quasi impossible.

Fatima Naïli : Je suis prête à sauter le pas pour acheter un VAE.

Bertrand Houillon : J'ai toujours pratiqué le vélo en loisirs et je ne pensais pas pouvoir utiliser ce mode de transport dans ma vie de tous les jours. J'envisage aujourd'hui d'acheter un VAE. L'expérience m'a convaincu !

Quels avantages y a t-il à pratiquer une nouvelle forme de mobilité ?

Patricia Dutaret : De vrais gains constatés sur le coût de l'essence, une amélioration de la condition physique, une diminution de l'impact sur l'environnement et la possibilité de mieux appréhender son environnement et ses richesses.

Fatima Naïli : Je ne suis pas une grande sportive mais bizarrement, le corps s'adapte assez vite au changement. On s'approprie l'espace autrement. Et puis, le vélo, ça vide vraiment la tête...

Bertrand Houillon : J'ai pris le temps et ça fait du bien ! Prendre le temps de profiter des paysages, longer la Coulée verte, admirer le lever de soleil en descendant sur la gare de St-Rémy-les-Chevreuse... À vélo, on voit le monde autrement ! Les embouteillages en moins... C'est une autre façon d'aborder la « corvée » des trajets maison-boulot. Une sorte de slow life à laquelle nous ne sommes plus habitués...

Et les inconvénients ?

Patricia Dutaret : La gestion des parcours pour les longues distances ou les parcours complexes, et le temps de parcours qu'il faut caler en plus dans nos agendas déjà bien chargés.

Fatima Naïli : Il faut vraiment améliorer les pistes cyclables, qui sont mal entretenues.

Bertrand Houillon : La nuit, circuler à vélo n'est pas toujours facile. L'expérience permet de mettre en évidence les points à améliorer tels que la praticabilité des pistes cyclables et la cohabitation entre les voitures et les vélos sur la route.

Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

Patricia Dutaret : Que je vis dans une belle région, qu'il y a plein de passages pour piétons et/ou vélos, qu'il y a des pistes cyclables mais que beaucoup sont mal entretenues, qu'il reste encore beaucoup à faire, que sur la route, beaucoup de véhicules passent un peu trop près et que beaucoup râlent si on se déporte pour éviter un trou, une racine ou une plaque d'égout...Par contre, j'ai été étonné qu'on me laisse bien volontiers le passage quand j'emprunte un passage piéton.

Fatima Naïli : Si on veut changer les mentalités, il faut sensibiliser les usagers à une nouvelle cohabitation entre la voiture et le vélo.

Bertrand Houillon : En tant que maire, elle a permis d'interpeller d'autres élus sur cette nouvelle mobilité. Mon arrivée au Conseil d'agglomération ou au Conseil des Maires en a surpris plus d'un...

Une anecdote à nous confier ?

Patricia Dutaret : Un soir, en rentrant de Montigny le Bretonneux par la route du Manet, j'ai croisé un groupe de sangliers qui s'est éparpillé en grognant à mon approche.

Fatima Naïli : C'était très drôle de croiser les cyclistes sur route, notamment dans les côtes. En descente, ils me doublaient mais en montée, c'est moi qui les dépassais ! Certains m'ont même traitée de « tricheuse » !

Bertrand Houillon : Partager la route en vélo avec les automobilistes n'est pas toujours facile. Je me suis amusé un soir à comptabiliser leur comportement sur le tronçon de la RD 195 entre l'Hôtel de Ville et Buloy, soit un parcours de 5 km. Sur 36 véhicules qui m'ont doublé, 26 seulement se sont écartés : 10 n'ont ni ralenti, ni bougé à mon approche !

EN SAVOIR +

Un bilan positif

31 personnes, réparties sur 14 communes

3 682 km parcourus sur 5 jours ; 6 889 km sur 9 jours

Différents modes alternatifs utilisés : vélo à assistance électrique (VAE), transports en commun, covoiturage, trottinette.

En moyenne, les participants ont économisé :

10,5 l d'essence

14 € sur leur budget, soit une économie d'essence sur un an de 631, 12 €

50 kg de CO₂ en moins rejetés dans l'atmosphère

Pour seulement 13 minutes de trajet en plus par jour.

Chiffres PNR, pour un trajet de 14 km aller en VAE sur 5 jours.

Quelques pistes, pour une meilleure mobilité :

- améliorer, développer et sécuriser les pistes cyclables
- créer des parkings à vélos sécurisés près des gares

- installer du mobilier d'accroche de vélos dans les centres bourgs et les logements collectifs
- proposer une aide financière pour l'achat d'un VAE
- améliorer les dessertes et horaires des transports en commun
- équiper les bus de plateforme pour transporter les vélos
- aménager des aires de covoiturage

Consultez le bilan complet et lisez l'intégralité des témoignages sur :

www.magny-les-Hameaux